

n'en est pas dans le pouvoir [für Oesterreich einen Aufbruch zu begehren] parce qu'jl est a croire que tout le bien de m le C[omte Franz Ehrenreich] de T r a u t m a n s d o r f f [des Gesandten des Röm. Reiches] ne suffiroit pas pour tromper m.^{rs} les suisses ainsi je prend peu d'ombrage de toutes ses manoeuvres, car ce ministre en fait tant a croire qu'jl n'est pas possible qu'jl puisse tenir parole

Je n'ay pas meillieure oppinion des levées que du reste et quandmesme l'Empereur Auroit le moyen d'en faire la depense de les Entretenir C'est que ... les suisses les luy accordant jls ne seront plus en droit de demander au Roy [L u d w i g XIV.] aucune neutralité et jls voyent sur cela que l'Empereur se mocque d'eux de toutes les manieres, car jl estoit peu necessaire de faire demander par ... les suisses la Neutralité des villes forestieres si l'on avoit envie de les faire garder par des troupes de la Nation, Nous n'en avons pas besoin pour garder nos places en alsace et le Roy en entretient une assez grande quantité pour n'avoir pas besoin de songer a de nouvelles Levées au reste je loüe le zele de m votre frere le Cadet [wohl F i d e l Zurlauben gemeint] et je n'en perdray pas le souvenir dans les occassions non plus que du vostre dont je vous demande la Continuation

Je vous remercie des nouvelles dont Vous me faites part Je vois peu d'aparence qu'aucun secours puisse joindre de cet hyver l'armee de m [Eugène-François de Savoie-Carignan, dit] le P[rince] E u g e n e ..., et Jl est mesme peu vraisemblable qu'jl doive s'en charger dans un tems ou Jl peut luy devenir Inutile et qu'jl n'est seulement pas encore seur d'aucuns quartiers d'hyver pour les troupes qui sont presentement dans son armée [auf dem ital. Kriegsschauplatz]".

Original - AH 65, 140-141

75

1713 April 18., Luzern

A

SCHREIBEN VOM [SPAN. AMBASSADOREN LORENZO VERZUSO, MARCHESE DI] BERETTI-LANDI, [AN DEN ZUGER STADT- UND AMTSRAT BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN]

"Je vous suis tres obligé de votre lettre et de vos soins encore touchante l'affaire du Comte Abbé [Guidobaldo] Juliani [=G i u l i a n i, der sich damals um das Amt eines Agenten der kath. Orte beim Hl. Stuhl bewarb und es

1715 auch tatsächlich antrat]. C'est un'affaire pour la Catholicité, qu'im-
 porte a nous qu'on le fasse, ou qu'on ne le fasse pas; Mais m l'Ambassadeur
 [von Frankreich, François-Charles de Vintimille, comte du L u c], et moi
 vous en exhortons pour les veües que nous avons de vous assister ... [utile-
 ment]. Il est facheux de voir que [Giacomo] C a r r a c c i o l i [der Nuntius
 bei den kath. Orten] ait encore du credit apres avoir ruiné tant de Monde
 Catholique [- Anspielung auf des Nuntius' Rolle im Villmergerkrieg von 1712 -].
 J'ecris cela par rapport a Uri, ou il a eu des grimaces sur ce sujet; Je vous
 laisse ... faire mon Ami, et le plutot sera le mieux.
 La Paix [gemeint der Friede von Utrecht, der in eben diesem April geschlossen
 wurde] est indubitable."

Original - AH 65, 142-143 - Blatt 143 leer

76

1704 August 15., Luzern

A

SCHREIBEN VOM [SPAN. AMBASSADOREN LORENZO VERZUSO, MARCHESE DI]
 BERETTI-LANDI, [AN DEN ZUGER AMMANN BEAT JAKOB II.
 ZURLAUBEN]

"Je recois ... votre lettre qui en accuse la reception des papiers sur la
 personne du ... [?]¹, qui se fait votre parent. J'ai gren peur, que tout fi-
 nira a faire connoitre que cett'homme est une ... [?]².

Vous me dites, que M.^r le lieu-tenant General [B e a t J a k o b Zurlauben]
 est en Suabe. Assurement s'il est dans l'Armée de M.^r le Marechal [de France,
 Camille de La Baume d'Hostun, Duc] de Tallard [=T a l l a r t] il sera en
 Baviere. Il est long temps, que ie n'ai receu lettres de lui, car ie ne scai
 quelque fois, de quel coté les lui adresser.

Qu'es que cela veut dire de tant d'Hussars [autrichiens?] qui traversent la
 Suisse, et meme armez?³ On dit, que par le Bernois, ils passent apres cela a
 renforcer la Vallée d'Aoust [=Aostatal]. ... [Schultheiss und Rat von] Lu-
 cerne ... [se sont] allarmée de ce passage, qui est Contre le Reglement de
 Bade [gemeint die anlässlich der Jahrrechnung von 1704 getroffenen Abmachun-
 gen]⁴, et a envoyé a soursai [=Sursee] et villisauw [=Willisau] M.^r le Capi-
 taine [Johann Ludwig Franz Xaver?] flequenstein [=F l e c k e n s t e i n]
 pour s'informer, pour donner ordre a s'opposer, et pour sonner le tocsin. Je
 crois, que a Zug on fera la meme chose. Je vous prie de vos diligences, car